

ÉTUDIER LES TRAJECTOIRES PROFESSIONNELLES DES OUVRIERS UNE ARTICULATION DES DONNÉES EDP ET DADS

Groupe des utilisateurs de l'EDP – lundi 03 juin 2019

Lucas Tranchant (CESAER ; CREST)

Introduction

- Les mobilités professionnelles dans les classes populaires comme enjeu politique
- Etudier les trajectoires des ouvriers :
 - Observe-t-on une précarisation d'une fraction du monde ouvrier, dans le cadre d'une polarisation professionnelle des classes populaires, ou une évolution généralisée vers davantage de précarité ?
 - L'accroissement des mobilités conduit-elle à une polarisation sociale des emplois ouvriers, entre ceux qui sont un tremplin pour une promotion, et ceux qui marquent une situation de précarité professionnelle ?
 - Quelles sont alors les logiques de stabilisation dans les emplois ouvriers ?
 - Et quelle place occupent les emplois de la logistique dans ces dynamiques ?
- Besoin de dépasser l'étude des transitions professionnelles
- L'EDP pour travailler sur des trajectoires « longues », malgré les défauts et les changements dans la source
 - Etudier la succession des positions sociales et professionnelles depuis l'enfance
 - Dissocier les effets de l'âge et de la génération

Plan de la communication

1. Méthodologie
2. Principaux résultats
3. Un enrichissement à l'aide des DADS
4. Conclusion

1. Méthodologie

1.1. Sélection des cohortes

Tab 1 : Les générations observées au fil des recensements

Cohorte (années de naiss.)	Enfance (13 ans)	Majorité (20 ans)	20aine (28 ans)	30aine (37 ans)	40aine (42 ans)	50aine (52 ans)	Retraite (59 ans)
Coh. 1947 (1945-1949)	-	1968 (19-23)	1975 (26-30)	1982 (33-37)	1990 (41-45)	1999 (50-54)	2008 (57-61)
Coh. 1955 (1953-1957)	1968 (11-15)	1975 (18-22)	1982 (25-29)	1990 (33-37)	1999 (42-46)	2008 (49-53)	(2014) (57-61)
Coh. 1962 (1960-1964)	1975 (11-15)	1982 (18-22)	1990 (26-30)	1999 (35-39)	2008 (42-46)	2014 (48-52)	
Coh. 1970 (1968-1972)	1982 (10-14)	1990 (18-22)	1999 (27-31)	2008 (34-38)	2014 (40-44)		
Coh. 1977 (1975-1979)	1990 (11-15)	1999 (20-24)	2008 (27-31)	2014 (33-37)			
Coh. 1984 (1982-1986)	1999 (13-17)	2008 (20-24)	2014 (26-30)				

Lecture : Pour chaque cohorte on donne pour chaque moment de la trajectoire l'année à laquelle on l'observe et les âges correspondant (entre parenthèse). Par exemple les individus de la génération 1962 sont observés au moment de leur majorité dans le recensement de 1982, c'est-à-dire à un âge entre 18 et 22 ans.

1. Méthodologie

1.2. Attrition

Tab 2 : Taux de conservation entre t et les observations suivantes (trajectoires complètes)

	t	t+1		t+2		t+3	
	Effectifs	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux	Effectifs	Taux
Cohorte 1947	39082	34700	89 %	32237	82 %	30309	78 %
Cohorte 1955	41919	37059	88 %	34464	82 %	32382	77 %
Cohorte 1962	43882	38980	89 %	35942	82 %	18982	43 %
Cohorte 1970	44361	38618	87 %	19320	44 %	12137	27 %
Cohorte 1977	39031	16354	42 %	9551	24 %		
Cohorte 1984	28190	13600	48 %				

Source : Échantillon Démographique Permanent, base étude 2016

Champ : France métropolitaine, individus des cohortes occupés à au moins une date.

Lecture : La cohorte 1947 regroupe à la première date d'observation t (RP 1968) 39082 individus. À la date suivante, en t+1 (RP 1975), on retrouve 34700 individus, soit un taux de conservation de 89 % par rapport à la première date (qui équivaut donc à un taux d'attrition de 11 %). Le taux de conservation en t+2 par rapport à t est de 82 %. La baisse très nette des taux de conservation à partir de la cohorte 1962 est une conséquence du passage aux EAR : le recensement n'étant plus exhaustif, on « perd » plus d'individus entre chaque date.

1. Méthodologie

1.3. Les informations disponibles

Informations disponibles à chaque âge : sexe, année de naissance, origine migratoire, statut d'activité, PCS à deux chiffres, niveau de diplôme atteint à 28 ans, tranche d'unité urbaine où réside l'individu à 28 ans

Suivi dès l'enfance d'une grande partie des individus : structure familiale dans l'enfance, nombre d'enfants dans le ménage, statut d'occupation du logement, statut d'emploi et profession de la personne de référence du ménage et de son conjoint, leur nationalité et pays de naissance

Tab 3 : Les informations disponibles selon les années

	RP 1968	RP 1975	RP 1982	RP 1990	RP 1999	EAR
Caractéristiques socio-demo	X	X	X	X	X	X
CS détaillée				X	X	X
Caractéristiques enfance		X	(X)	X	X	X

1. Méthodologie

1.4. Pondération : principe et calcul

Principe

- Le panel utilisé est un sous-échantillon du panel EDP complet.
- Or on sait que l'attrition dans les enquêtes par panel est un phénomène socialement différencié : il n'est pas aléatoire et « déforme » l'échantillon au fil du temps.
- Il fallait donc redresser notre échantillon réduit pour qu'il soit aussi représentatif de la population que le panel EDP de départ.

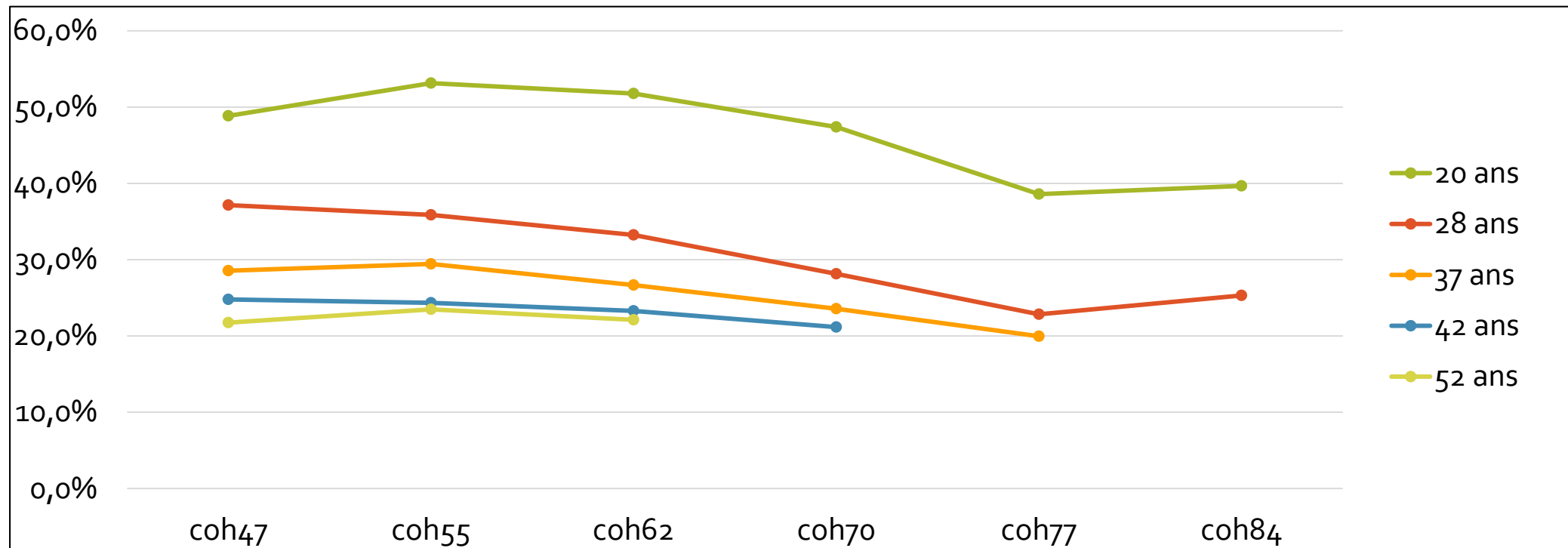
Méthode : calage sur les marges

- Le calcul de la pondération est fait pour chaque cohorte séparément.
- Caractéristiques prises en compte : sexe, statut migratoire, niveau de diplôme à 28 ans, tranche d'unité urbaine du lieu de résidence à 28 ans.
- Le coefficient de pondération final est le produit des coefficients de pondération issus de chacun de ces calages.

2. Résultats

2.1. Une analyse des transitions

Fig 1 : Part des ouvriers selon l'âge et la cohorte parmi les actifs



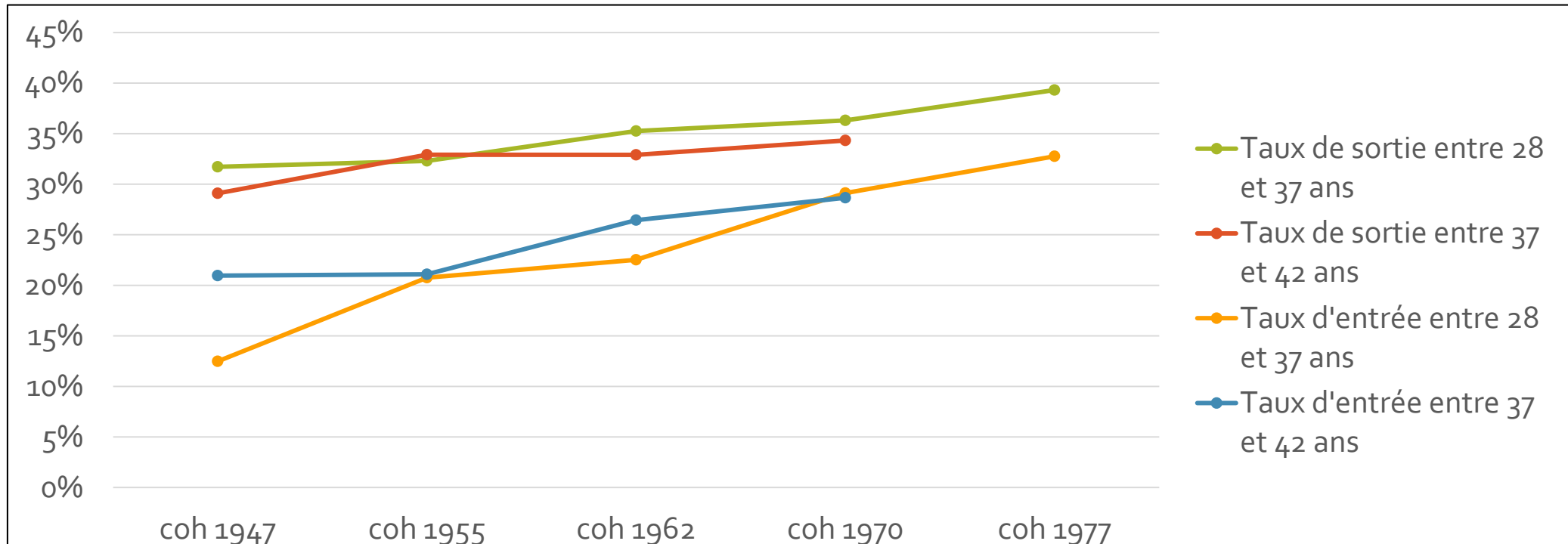
Champ : France métropolitaine, actifs occupés.

Lecture : 50 % des individus en emploi de la cohorte 1947 sont ouvriers à 20 ans.

2. Résultats

2.1. Une analyse des transitions

Fig 2 : Évolution du taux d'entrée et de sortie des emplois ouvriers selon l'âge et la cohorte



Champ : France métropolitaine, actifs occupés.

Lecture : Dans la cohorte 1947, parmi les ouvriers à 28 ans 32 % ne le sont plus à 37 ans (taux de sortie). Dans cette même cohorte parmi les ouvriers à 37 ans 12 % ne l'étaient pas à 28 ans (taux d'entrée).

2. Résultats

2.2. Une analyse des trajectoires : l'analyse de séquences

Objectif de la méthode des appariements optimaux = bâtir une typologie de séquences. NB : Toutes les cohortes sont réunies

Une séquence = l'enchaînement pour un individu des différents états (ici des positions professionnelles à chaque âge).

Les étapes de l'analyse :

1. Calcul des distances entre les séquences selon un critère de ressemblance et de dissemblance (coût de substitution constant égal à deux et un coût indel égal à 1)
2. Sur cette matrice des distances entre séquences individuelles, regroupement des séquences à l'aide d'une méthode de classification ascendante hiérarchique (CAH).

2. Résultats

2.2. Une analyse des trajectoires : les classes

Classe 1 : la mise à son compte

Classe 3 : vers les postes
d'employés qualifiés

Classe 5 : les promotions dans
le salariat

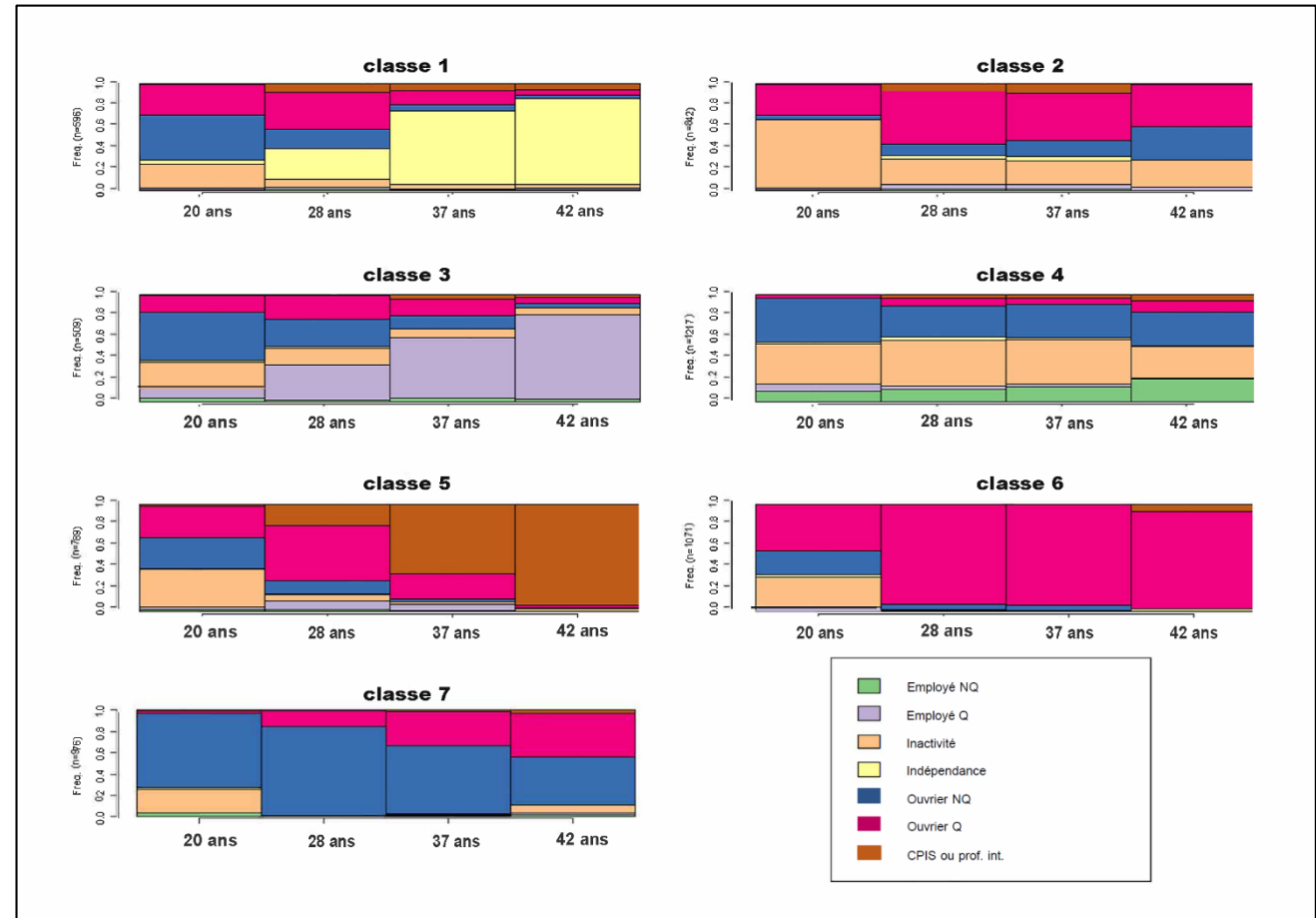
Classe 2 : les trajectoires
ouvrières déstabilisées

Classe 4 : les trajectoires
fragiles, entre non-emploi et
emploi non qualifié

Classe 6 : Les ouvriers qualifiés

Classe 7 : les parcours stables
d'ouvriers non qualifiés

Fig 3 : Chronogrammes des trajectoires ouvrières



2. Résultats

2.2. Une analyse des trajectoires : les classes

Classe 1 : la mise à son compte

Classe 3 : vers les postes d'employés qualifiés

Classe 5 : les promotions dans le salariat

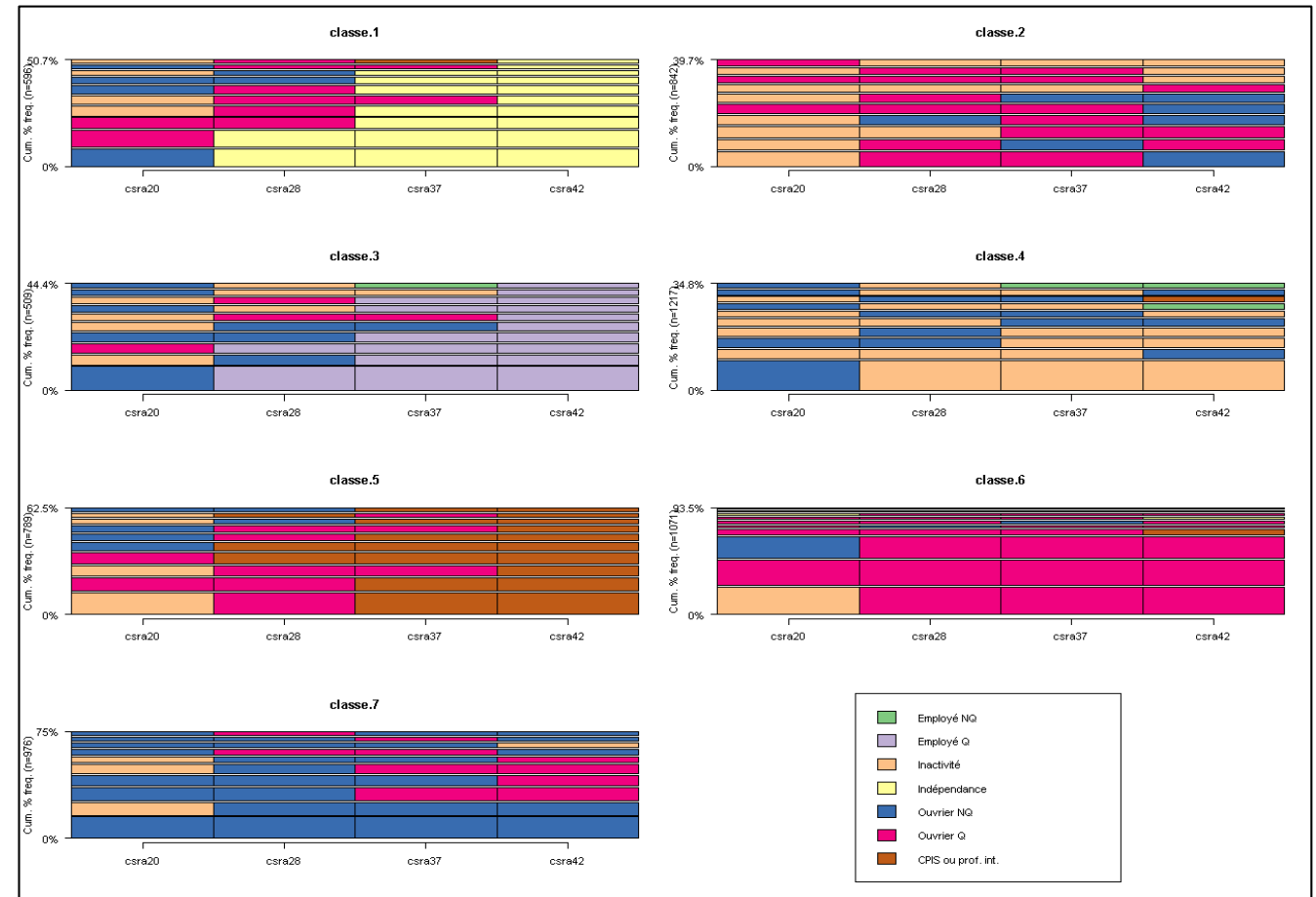
Classe 2 : les trajectoires ouvrières déstabilisées

Classe 4 : les trajectoires fragiles, entre non-emploi et emploi non qualifié

Classe 6 : Les ouvriers qualifiés

Classe 7 : les parcours stables d'ouvriers non qualifiés

Fig 3b : Tapis des trajectoires ouvrières



2. Résultats

2.2. Une analyse des trajectoires : les évolutions

Tab 4 : Répartition des différentes classes pour chaque cohorte

	Classe 1	Classe 3	Classe 5	Classe 2	Classe 4	Classe 6	Classe 7	Total
	Indép.	Emp. Q	Promo.	Déstab.	Fragile	Ouv. Q	Ouv. NQ	
N=	577	486	802	856	1220	1061	971	5973
en %	10 %	8 %	13 %	14 %	20 %	18 %	16 %	100 %
Cohortes								
1947 (réf.)	10 %	7 %	12 %	11 %	19 %	19 %	21 %	100 %
1955	10 %	9 %	11 %	13 %	21 %*	18 %	17 %*	100 %
1962	9 %	8 %	15 %	15 %*	20 %*	19 %*	14 %*	100 %
1970	9 %*	7 %	16 %*	18 %*	22 %*	15 %*	13 %	100 %

Champ : Individus des cohortes 1947, 1955, 1962 et 1970 en emploi ouvrier à 20 ans, 28 ans, 37 ans ou 42 ans.

*Lecture : La classe 1 (les mises à son compte) représente 10 % de l'ensemble des trajectoires impliquant un passage par l'emploi ouvrier. Dans la cohorte 1970, elle représente 9 % de l'ensemble. L'écart entre sa part dans cette cohorte et sa part dans la cohorte 1947 est significatif au seuil de 0,01 après contrôle par les caractéristiques individuelles (ce qui est indiqué par une *).*

3. Un enrichissement à l'aide des DADS

3.1. La source

- Fréquence de l'information (bi)annuelle : donne plus de points d'observation et donc plus de finesse dans la saisie des trajectoires
- Par contre, le champ est restreint aux salariés, ce qui ne permet pas de différencier dans l'analyse les situations de chômage, d'inactivité, et d'indépendance
- Des informations précises sur la profession : niveau détaillé de la PCS : nous intégrons dans notre nomenclature des états le fait d'être ouvrier de type logistique et d'être profession intermédiaire ou supérieure du même secteur.
- Appariement des sources *Recensement* et *DADS* : nous intégrons les informations sur le milieu d'origine des individus récoltées lors du recensement de l'individu dans l'enfance

3. Un enrichissement à l'aide des DADS

3.1. La source

Champ : les individus nés entre 1970 et 1980, et observés de manière continue entre 23 et 34 ans

Le choix de ces bornes est issu d'un arbitrage complexe :

- la PCS détaillée n'étant disponible qu'à partir de 1993, seuls les individus nés après 1970 sont observés dès le début de leur trajectoire (23 ans) avec ce niveau de finesse
- les individus nés après 1980 sont quant à eux trop jeunes pour être observés jusqu'à un âge professionnel avancé que nous avons fixé à 34 ans

Les individus présents dans le panel DADS ne sont pas tous recensés dans les EAR
=> impossibilité de calculer des pondérations

3. Un enrichissement à l'aide des DADS

3.2. Une analyse des trajectoires ouvrières de la logistique

Fig 4 : Chronogrammes des trajectoires ouvrières de la logistique

Classe 1 (33 %) : mob. avec OQ

Classe 2 (14 %) : mob. avec ONQ

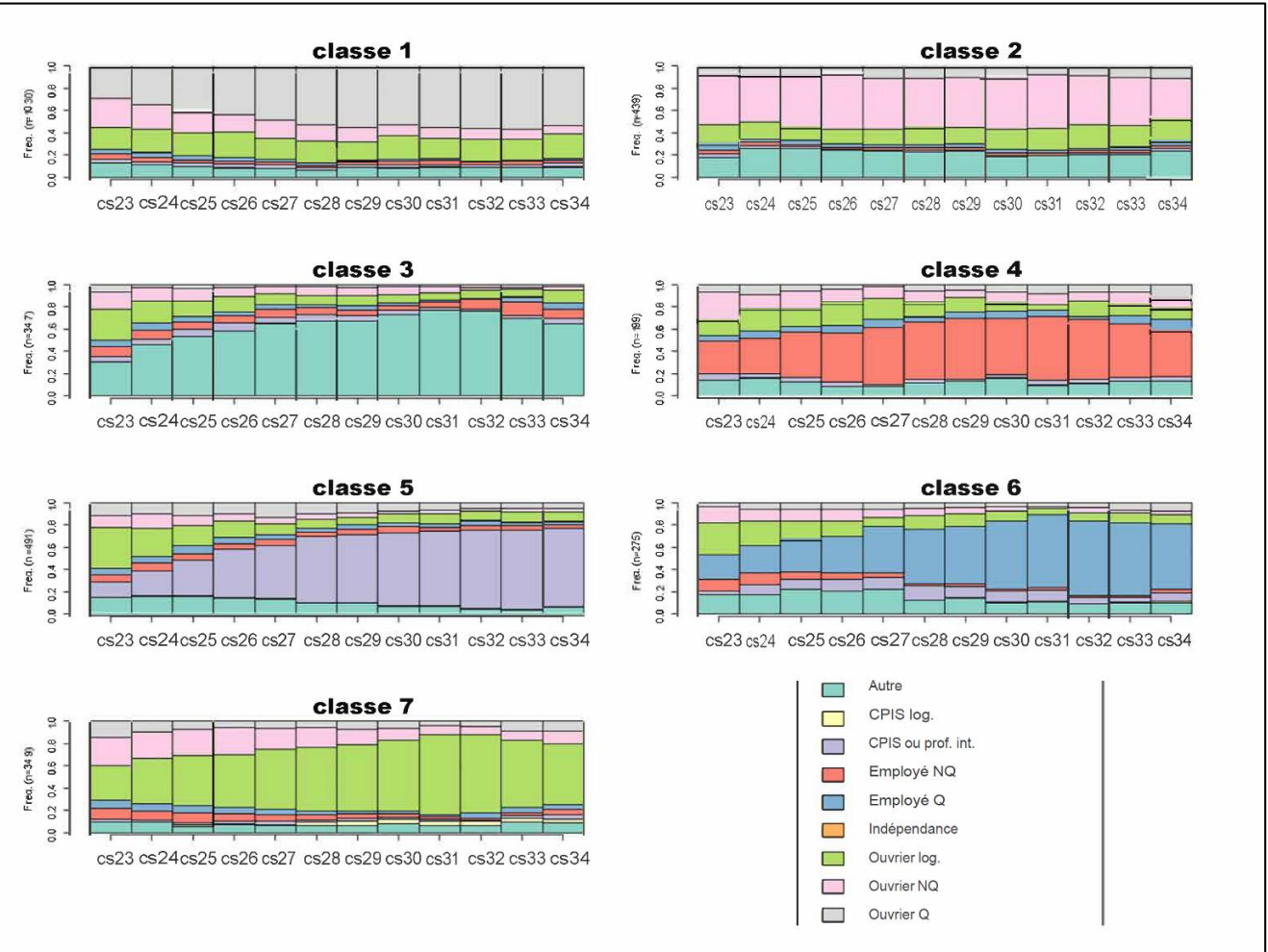
Classe 5 (16 %) : les promotions dans le salariat

Classe 7 (11 %) : O de la logistique

Classe 4 (6 %) : mob. avec ENQ

Classe 6 (9 %) : mob. avec EQ

Classe 3 (11%) : mob. avec autres



3. Un enrichissement à l'aide des DADS

3.2. Une analyse des trajectoires ouvrières de la logistique

Fig 4b : Tapis des trajectoires ouvrières de la logistique

Classe 1 (33 %) : mob. avec OQ

Classe 2 (14 %) : mob. avec ONQ

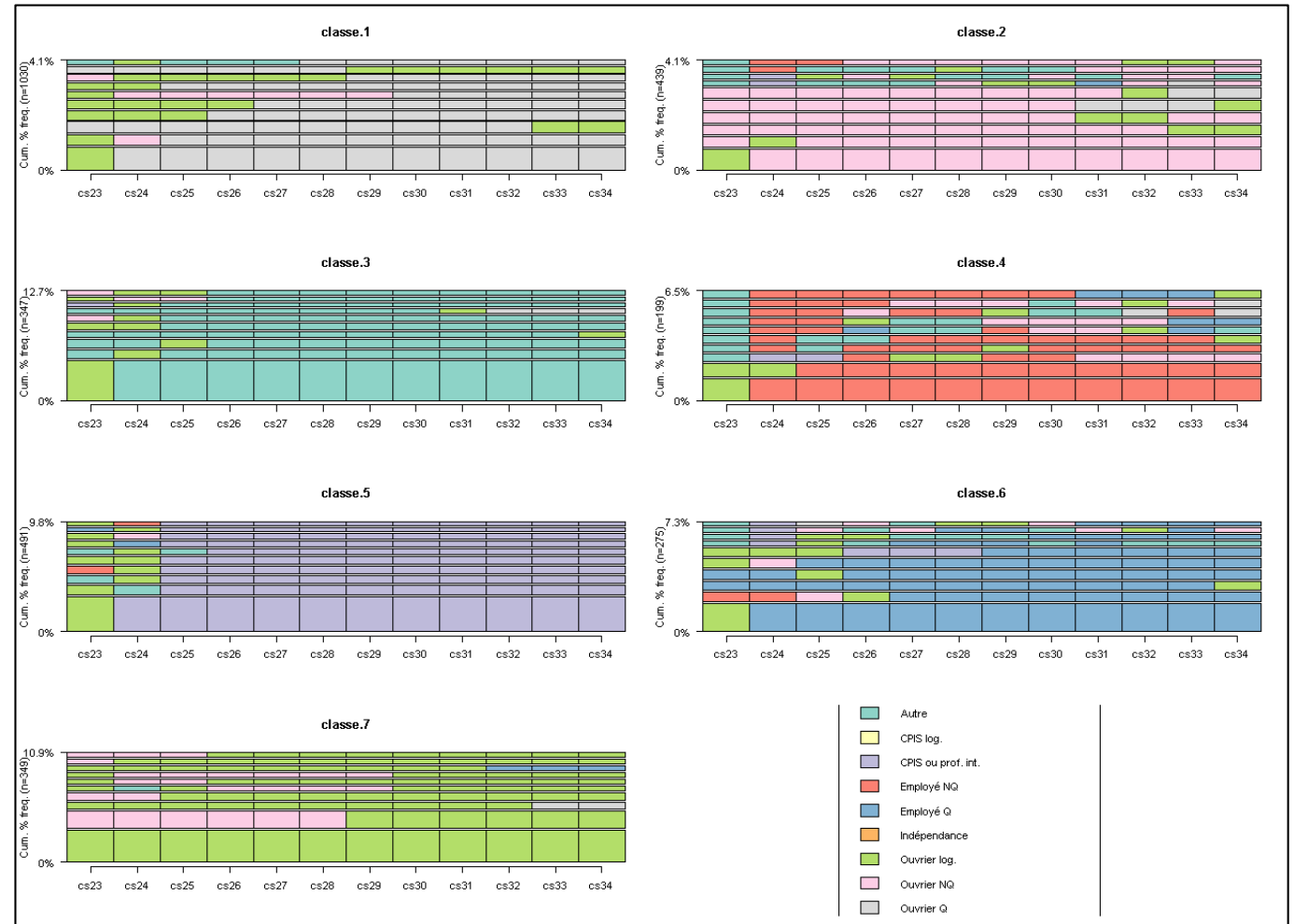
Classe 5 (16 %) : les promotions dans le salariat

Classe 7 (11 %) : O de la logistique

Classe 4 (6 %) : mob. avec ENQ

Classe 6 (9 %) : mob. avec EQ

Classe 3 (11%) : mob. avec autres



4. Conclusion et prolongements : l'EDP pour étudier les trajectoires sociales

1. L'EDP, une source très utile pour les études historiques, mais qui nécessite un travail de construction et d'harmonisation important
2. Une source qui permet de prendre en compte la socialisation familiale, mais seulement pour les cohortes récentes
3. Une source à la fois plus complète et plus difficile à utiliser avec le passage aux EAR
4. Une utilisation conjointe possible avec les DADS, pour l'instant sur un champ temporel limité
5. Un appariement de plus en plus intéressant avec l'avancée dans le temps